

Religion

«L'homosexualité est une affaire entre soi et Dieu»

Secrétaire général de la faïtière des musulmans vaudois, Pascal Gemperli s'engage en faveur du mariage pour tous
Chloé Banerjee-Din

Pendre position pour soutenir le mariage pour tous. La chose n'a rien d'étonnant pour un élu local Vert. Mais Pascal Gemperli est bien plus que cela. Secrétaire général de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM) et porte-parole de la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS), il a jeté un pavé dans la mare avec un message publié la semaine passée sur son blog personnel.

Vous avez décidé de vous engager publiquement en faveur du mariage pour tous. Pour quelles raisons?

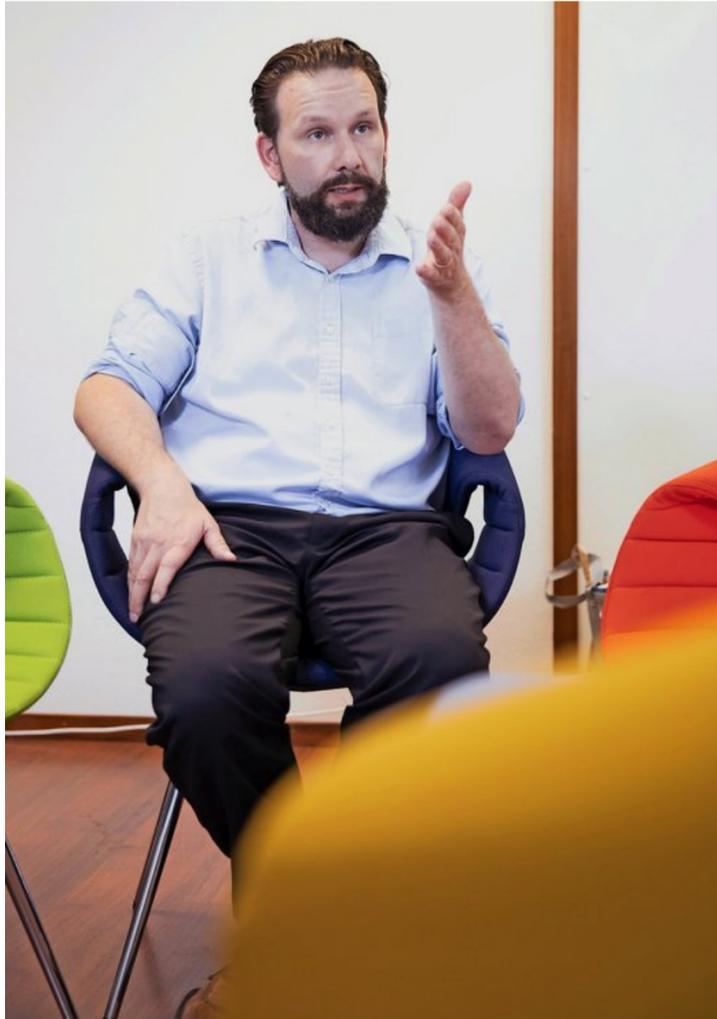
J'y vois surtout un plaidoyer contre les discriminations. Il est clair que l'homosexualité n'est pas toujours tolérée par les religions, mais je pense qu'il ne faut pas aborder cette question sur le plan des dogmes. Sur mon blog, j'avance la théorie que l'État doit être le moins restrictif possible sur le plan des valeurs afin que tout le monde puisse vivre selon ses orientations et ses principes comme bon lui semble. Cela me paraît fondamental dans une société plurielle comme la nôtre.

C'est un signal que vous donnez en tant que porte-voix des musulmans vaudois?

J'ai pris position à titre personnel, et ce thème n'a pas été débattu au sein de l'UVAM ou de la FOIS. Si cela ouvre le débat, ce n'est pas plus mal, mais je n'engage pas ces fédérations. Cela dit, en tant que communauté minoritaire en Suisse, nous attirons souvent l'attention sur les discriminations que nous subissons. Nous ne pouvons pas dire «Donnez-moi mes droits» et ne pas les accorder aux autres. Nous avons tout intérêt à défendre ce principe de liberté maximale pour toutes et tous.

Droit des musulmans et droits LGBT, même combat?

Si l'on accepte la discrimination des uns, on accepte celle des autres. J'observe d'ailleurs que les personnes qui ont des positions homophobes sont aussi celles qui s'attaquent régulièrement aux mu-



Sur son blog personnel, Pascal Gemperli estime qu'il est discriminant de refuser encore aux homosexuels le droit de se marier civilement. Une position qu'il exprime ouvertement pour la première fois.

ODILE MEYLAN

sulmans. Ce sont toujours les mêmes cercles.

Et au sein des communautés musulmanes, quelles ont été les réactions?

Je n'ai pas eu beaucoup de retours, honnêtement. Je m'attends à ce que mes arguments fassent réagir sur le plan émotionnel, mais je pense qu'ils peuvent être compris sur le plan intellectuel.

Vous épinglez les «traditionalistes». Certains disent que l'on ne peut pas à la fois respecter les principes de l'islam et tolérer l'homosexualité. Que leur répondez-vous?

Que celui qui est sans péché jette la première pierre! Effectivement, pour une majorité, l'homosexualité est contraire au dogme, tout comme beaucoup d'autres comportements. Pour moi, cela reste une affaire entre la personne concernée et Dieu. L'islam prône le libre arbitre. Il faut laisser aux gens

le choix de transgresser ou d'avoir leur propre interprétation des principes religieux.

L'homosexualité reste donc une transgression?

Dans l'islam majoritaire, l'homosexualité ne passe pas. Je pense que les avis sont assez clairs. Mais en définitive seul Dieu est omniscient et jugera le moment venu. Ce n'est pas à nous de juger les gens. Ce qui compte, c'est le respect de l'humain quels que soient ses convictions et son mode de vie.

Dans les faits, comment les musulmans gays sont-ils accueillis au sein de leur communauté aujourd'hui?

Je n'ai aucun exemple concret autour de moi, mais on peut dire sans autre que l'accueil est plutôt froid, ce que je regrette.

Vous êtes père de famille. Quelle serait votre réaction si vos enfants étaient homosexuels?

J'ai quatre filles et je les soutiendrai quels que soient leurs orientations et leurs choix dans la vie. Qu'elles soient homosexuelles ne changerait rien à l'amour que j'ai pour elles.

Si c'était le cas, espérez-vous qu'elles pourraient être accueillies à la mosquée?

Oui, je l'espère. Je vois mal un imam renvoyer une personne qui l'approcherait pour parler de son homosexualité. Il ne tiendrait pas son rôle, qui est d'accueillir tout le monde. Mais il ne faut pas non plus diaboliser les mosquées sur ce thème. On parle beaucoup de mosquées inclusives. Je crois que les musulmans homosexuels n'ont pas attendu leur émergence pour aller à la mosquée, sans forcément exprimer haut et fort leur orientation. Faire son coming out est un pas délicat, mais le manque d'acceptation de l'homosexualité dans la société ne concerne de loin pas que les mosquées.

L'envie d'un autre monde se matérialise à Montreux

Débats

850 congressistes parlent de gouvernance équitable au Forum de Caux

Des personnalités politiques, des acteurs économiques et de simples citoyens du monde entier se rencontrent actuellement sur les hauts de Montreux. Pour son édition 2019, le Forum international de Caux se focalise sur la construction de la confiance.

«Avec l'affaire Volkswagen ou la question de l'indemnisation des victimes de l'amiante ou encore les agissements du conseiller d'État genevois Pierre Maudet, la société vit une perte de confiance», lâche Barbara Hintermann, secrétaire générale d'Initiatives et Changement Suisse. Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, cette fondation promeut la responsabilité individuelle dans les processus de paix et de réconciliation. Elle a notamment permis, dans les années 1950, à des délégations allemande et française de se rencontrer ainsi qu'aux maires de Hiroshima et Nagasaki d'amorcer le processus de reconstruction pacifique du Japon.

Chaque été, elle organise son forum international au Palace de Caux. Pour l'édition 2019, il est question de «leadership éthique», de «gouvernance équitable» ou encore de «paix inclusive». Plus de 850 personnes venant des quatre coins du monde y sont réunies depuis la semaine dernière et jusqu'au 18 juillet dans le cadre d'ateliers et de conférences autour du thème de la restauration de la confiance.

Une des particularités de cet événement tient dans la participation aux tâches communautaires de tous les acteurs présents, simples auditeurs comme orateurs reconnus. Par exemple, à Caux, on

peut se retrouver à débarrasser les tables avec un premier ministre. «Nous travaillons sur trois niveaux: personnel, interpersonnel et systémique. Il s'agit de catalyser un changement global grâce à une prise de conscience individuelle», précise Barbara Hintermann. La fondation a développé plusieurs outils. Notamment le partage d'histoires personnelles face à un groupe ainsi que la réflexion silencieuse dans le but de se reconnecter et de réfléchir à ses propres valeurs.

Un endroit neutre

Au-delà des conférences, le forum accueille également des représentants de communautés en conflit afin de leur offrir un endroit neutre pour dialoguer loin des projecteurs. «Cette année, des délégations venant d'Arménie et de Turquie, d'Ukraine et de Russie ainsi que du Zimbabwe, du Sud-Soudan, du Nigeria et de Syrie nous rejoindront. Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) sera aussi présent avec des représentants du Mali», ajoute la secrétaire générale.

Bien que discrète en Suisse, la fondation bénéficie d'un vaste réseau international. Ses objectifs, fondés sur des valeurs universelles définies en 1938 par le pasteur luthérien Frank Buchmann, sont les mêmes depuis la création de l'organisation. Si les objectifs ne bougent pas, la nature des tensions a changé. «Il y a moins de conflits internationaux, mais davantage au sein des communautés. Par exemple, l'Europe a été reconstruite, mais elle doit faire face à de nouveaux problèmes. Une augmentation de la polarisation politique, la montée des extrémismes. Nous devons travailler sur la peur pour permettre l'accueil de l'autre», insiste Barbara Hintermann. **ProtestInfo**

La Sarraz Label vert pour une carrière

Le site de la carrière Holcim parvient à concilier activités humaines et préservation de la faune et de la flore. L'exploitation vient de se voir attribuer le label de la Fondation Nature & Économie pour la seconde fois après 2014. Octroyée à la suite d'un contrôle approfondi par un biologiste, cette certification récompense les efforts de l'entreprise pour réhabiliter et renaturer ses zones d'exploitation. À La Sarraz, on trouve notamment des habitats aquatiques où se sont installés libellules et amphibiens rares, comme les crapauds sonneurs à ventre jaune. **F.W.D.M.**

Vaud Fisc en tournée auprès des jeunes

Les rencontres entre l'Administration cantonale des impôts (ACI) et les jeunes des gymnases, centres professionnels et écoles de la transition sont appelées à s'intensifier. Après deux années d'expérience, l'ACI a décidé de multiplier ses déplacements à la rencontre des jeunes atteignant leur majorité pour les intéresser aux questions fiscales et les inciter à remplir leur déclaration. Cette démarche a notamment pour objectif de lutter contre le surendettement. Par la même occasion, les directeurs des régions fiscales et leurs équipes présenteront une vingtaine de métiers liés au fisc. **F.W.D.M.**

Prévention Red Bull dans le collimateur

Le Conseil d'État a répondu au député socialiste Stéphane Montangero, inquiet de la consommation de boissons énergisantes par les jeunes. Il rappelle qu'il suit cette question de près et qu'il fait de la prévention en informant les jeunes et leur entourage. Ces boissons, souligne-t-il, ne doivent pas être consommées par les enfants en dessous de 12 ans ni prises en association avec de l'alcool ou lors de la pratique d'un sport. D'autres mesures sont à envisager, comme un soutien accru à la recherche. **L.B.S.**

Lancer de haches Un Veveysan sur le podium

Pour la deuxième fois consécutive, un Vaudois termine sur le podium du Championnat suisse de lancer de hache. Le Veveysan Jérôme Bas a effet obtenu la troisième place ce week-end à Römerswil, dans le canton de Lucerne. Il avait décroché la même place l'an dernier, selon le communiqué de l'Axe Throwing Riviera, seul club romand de lancer de hache. Deux de ses membres ont fini dans le top 10 ce week-end, et quatre dans le top 30. Axe Throwing Riviera sera l'organisateur de la compétition en 2021. **M.S.L.**

L'appli Net'Léman cartographiera les déchets du lac

Écologie Particuliers et groupes sont invités à communiquer leurs ramassages autour du plan d'eau

Qu'il s'agisse d'une grande poutze annuelle par un groupe de volontaires ou d'un petit geste citoyen consistant à ramasser canettes et gobelets au milieu des galets, toutes les actions de nettoyage du pourtour lémanique peuvent désormais être répertoriées. Une application vient d'être mise à la disposition du public afin de collecter ce type de données. L'opération,

pilotée par l'Association franco-suisse pour la sauvegarde du Léman (ASL), doit fournir des éléments aux scientifiques afin de mieux documenter le flux des déchets dans la région lémanique. Cette connaissance aura un objectif de prévention, puisqu'elle orientera les futures actions de sensibilisation et d'information de l'ASL.

Serveurs suisses

Facile d'utilisation, la nouvelle application se télécharge sur le site internet *netleman.app*, une technologie permettant le transit des données exclusivement par

les serveurs suisses d'une société socialement et écologiquement responsable.

Chaque «ramasseur» peut en quelques clics alimenter la base de données en renseignant sur l'emplacement, le genre de sol, le type et la quantité des déchets récoltés ainsi que la météo. L'application permet également à ses utilisateurs de se renseigner sur les lieux de nettoyage et les résultats de chaque action. Elle offre aussi la possibilité de s'informer sur le tri des déchets et les points de tri à proximité, tout en dispensant des conseils pour la réduction des déchets.

Ce volet numérique se complète de matériel physique: des kits de nettoyage peuvent être commandés sur *asleman.org*. Ils comprennent un sac en toile de voile recyclée, des gants biodégradables, un cendrier de poche et deux sacs-poubelles, dûment taxés pour les cantons où cela est en vigueur.

Selon une étude publiée en décembre 2018, près de 50 000 kilos de plastique finissent dans le Léman chaque année, dont 10 000 proviennent du littering. Un volume en forte hausse, en raison de l'accroissement de la population dans la région lémanique. **F.W.D.M.**